

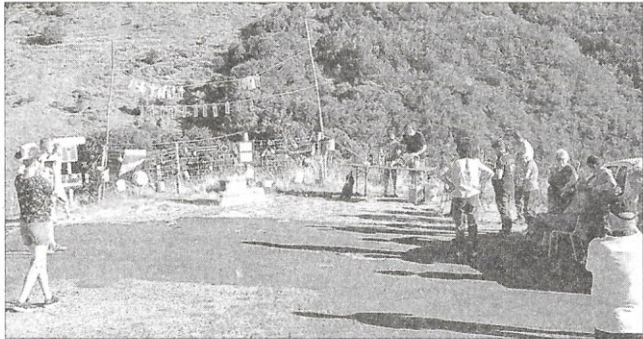
Parcours artistique des Monts d'Ardèche

En contrepoint des agapes au Mont Gerbier autour du "parcours artistique des Monts d'Ardèche", c'est une manifestation bon enfant, gratuite et espiègle qui avait lieu samedi 9 juillet dans un hameau de la Cévenne ardéchoise.

Devant bidons et casseroles percés, les gens de Mas de Truc (hameau de la Commune de Borne) participaient au vernissage d'une exposition franchement décalée, celle de leur "parcours artistique du Tricaou". Eux veulent un réel "partage des eaux" pour diluer "apé''eau" et "sir'eau". Par contre leur vigilance, elle, ne s'est ni noyée, ni évaporée car leur revendication de voir leur commune entamer rapidement la réalisation des travaux d'adduction d'eau potable publique est intacte : « obtenir des permis de construire en dépend et nous ne voulons pas que Mas de Truc soit une réserve biologique de ruines ».

En attendant l'accès à l'eau potable...

Le côté culturel n'est pas écarté : les habitants de l'exposition officielle seront as-



« Avec nos récipients sans valeur, nous avons réussi à réveiller la conscience des conseillers municipaux et casser la léthargie de l'unanimité puisque Borne reste heureusement commune », indique Michel, de l'association La Bourquinelle.

sociés aux artistes ? « Pas de problème, nous attendons que l'artiste désignée pour Borne (Gloria Friedmann, Ndlr) vienne nous émerveiller en intégrant son art contemporain à notre exposition off'et nos récipients percés de quat'sous », explique Michel, qui espère bien voir paysagistes, artistes de renommée internationale et surtout quelques miettes du 1,5 million d'euros (montant hors taxe de l'investissement global du "Partage des eaux") s'attarder là.

Peu avare d'arguments, il déplore d'une part les sommes colossales consacrées aux canons à neige artificielle à 5 kilomètres et d'autre part à l'art dit contemporain,

sans aucun artiste ardéchois, à quelques mètres : « c'est révoltant, comment ne pas être "émerveillé" par ces gaspillages si proches qui nous narguent ? Hervé Saulignac nous dit que l'Ardèche, c'est l'union indissociable de la nature et de la culture, de l'Homme et de son environnement, que c'est une terre de rencontres et de partages, une terre animée, vivante, je lui dis : chiche ! ».

En attendant l'eau publique, les Mas-de-Trucains, dont la doyenne de la commune (notre édition du 18 juin), ont partagé dans la bonne humeur packs (pas seulement d'eau) et grillades sous la cloche de tourmente de Mas de Truc.

Rappel des faits

Le 13 janvier dernier, le conseil municipal, à l'unanimité, renvoyait les signataires de la pétition vers une gestion privée, mais ne les avisait de cette décision que quatre semaines plus tard. Tollé dans la petite vallée, une lettre de protestation répond à la municipalité le 6 février et, en évoquant un véritable attentat contre la solidarité entre les hameaux et le consensus dans leur commune, se conclut par un rageur « Je suis Bourniquel », slogan qui pare maintenant les habitations du hameau.



L'inauguration s'est terminée autour de grillades.